

## 100 ans d'insomnie

Marty Laforest

Numéro 40, juin–juillet–août 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19799ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Laforest, M. (1990). 100 ans d'insomnie. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 2–2.

# 10 ANS D'INSOMNIE

Qui se souvient du petit chien à tête noire illustrant le premier **Bulletin** de la librairie Pantoute, ancêtre de **Nuit blanche**? C'est là que tout a commencé, c'était il y a dix ans. Sans vouloir tomber dans l'auto-congratulation (rien à craindre, je n'y étais pas à cette époque), est-il besoin de souligner que bien peu de périodiques culturels atteignent cet âge vénérable en notre beau pays? Publier un magazine exclusivement consacré au livre, hors-métropole (point de salut), c'était de la folie, c'en est toujours: une entreprise de ce genre n'est pas et ne sera jamais rentable au Québec, pour cause d'insuffisance de population.

La survie du **Bulletin**, qui se dissocia de la librairie qui lui avait donné naissance en 1982 pour devenir le **Nuit blanche** qu'on connaît, ne tient pourtant pas du miracle, mais de la passion opiniâtre (et de l'opiniâtreté passionnée) de ses fondateurs et de leurs nombreux collaborateurs.

On nous demande souvent pourquoi **Nuit blanche** s'appelle ainsi; c'est bien sûr à cause de l'excitation dans laquelle nous plongeant certains livres qu'on n'abandonne, à regret et au petit matin, qu'au mot FIN; mais c'est aussi parfois que la nuit est le seul moment possible de sa fabrication! Ne faire que **Nuit blanche**, c'est notre rêve le plus fou; mais en attendant, c'est le soir et les week-ends qu'on concocte le magazine, dans la frustration constante de ne pouvoir mettre en branle tous les projets qui nous passent par la tête.

Dix ans d'insomnie créatrice n'ont donc pas entamé l'ardeur de l'équipe qui prend cette année un nouveau virage. Des changements s'amorcent - on en reparlera à l'automne.

Ce numéro d'été (ah! les nuits douces de juillet) fera croyons-nous la preuve que nous n'avons pas l'intention de nous endormir à l'ouvrage. Les casaniers se prélasseront au bord de leur piscine en se délectant de l'article de Pierre Tétu sur l'histoire du confort. Les esprits aventureux feront bien quant à eux de réserver une place à **Nuit blanche** dans quelque recoin de leur sac à dos, car les récits de voyage recensés par Blanche Beaulieu leur donneront des fourmis dans les jambes. (Ces préférences de lecture sont attribuées bien arbitrairement. Qui jouit davantage que les sédentaires

**pantoute**  
le bulletin



des lointaines expéditions relatées sur papier? Et les baroudeurs rêvent peut-être au fond du « home sweet home ». Enfin...). Pour les autres, restent les portraits de deux poètes, Paul Chamberland et Pierre Reverdy, auxquels s'ajoutent les rencontres avec des écrivains aussi différents que Michel Butor, Richard Jorif, Gérald Godin et Jean-Luc Benoziglio. Si avec ça vous ne trouvez pas de quoi vous mettre sous la dent en vacances... ■

Marty Laforest pour  
le comité de rédaction